

» tems pour achever enfin cette cohésion qui
 » est indispensablement nécessaire pour la répa-
 » ration des solides qui se fera toujours indé-
 » pendamment de la suppression de l'abord des
 » sucs nourriciers par le moyen du tourniquet ;
 » ces sucs n'en souffriront pas la moindre alté-
 » ration, & les puissances qui doivent les tra-
 » vailler n'en resteront-elles pas toujours les
 » mêmes ? Tout au plus la précaution que l'on
 » pourroit prendre, si un Panaris exigeoit plu-
 » sieurs incisions, & l'opérateur étant long,
 » peu instruit par l'expérience qui donne une
 » facilité merveilleuse pour le maniment des
 » instrumens nécessaires à ces incisions, seroit
 » de lâcher & de serrer le tourniquet alternati-
 » vement, ce qui pourroit encore s'observer à
 » d'autres égards.

» Les craintes d'inflammation & de mortifi-
 » cation sont frivoles, illusoires & chiméri-
 » ques ; les parties qui ressentent les effets de
 » la compression du tourniquet ne tomberont
 » point en mortification, car il est constant
 » que cet accident n'est que la suite d'une in-
 » flammation considérable qui relâche le res-
 » sort des fibres au point qu'elles ne le repren-
 » dront plus ; les liqueurs engorgées se précé-
 » pitent dans un repos mortel, ce contraste est
 » la mortification même : Le sang artériel qui
 » est une des principales causes de l'inflamma-
 » tion n'abordant plus aux parties malades par
 » la compression du tourniquet, détourne une
 » des principales causes de la mortification qui
 » est toujours précédée par celle-ci qui ne peut
 » être fomentée par la compression du tourni-
 » quet, puisque moins il y a de sang dans une
 » partie, moins ses vaisseaux sont surchargés,